

HOMELIE des 25 et 26 JANVIER 2014

Livre d'Isaïe (8, 23b – 9,3)

Lettre de Saint Paul Apôtre aux Corinthiens (1, 10-13. 17)

Evangile de Saint Matthieu (4, 12-23)

Nous célébrons le 3^{ème} dimanche du Temps Ordinaire et nous abordons l'Evangile selon St Matthieu que nous lirons pendant plusieurs dimanches.

St Matthieu rapporte ici la disparition de Jean le Baptiste qui marque la fin d'une ère, celle de la loi et des Prophètes.

L'auteur nous présente dans un premier temps un aperçu de l'activité de Jésus à savoir l'appel des premiers disciples puis le cortège de tous ceux et celles qu'il guérit de toute maladie et de toute difficulté. Aussi un nouveau peuple se lève à l'appel du Messie.

Laissons-nous saisir par la Parole qui sauve et qui guérit et accueillons le pardon de Dieu.

La première lecture est tirée du livre d'Isaïe au chapitre 8. Isaïe nous dit dans son livre que Dieu est à jamais fidèle et qu'il n'abandonne pas son peuple. Il interviendra en faveur de ce pays plongé dans les ténèbres.

La naissance d'un enfant appelé l'Emmanuel apportera au lieu d'ombre, une grande lumière, au lieu des malheurs de la guerre une paix sans fin, au lieu de la honte, la gloire.

Cette promesse de restauration, le prophète la fonde sur l'amour privilégié de Dieu à l'égard de son peuple.

St Paul dans la deuxième lecture, dans sa lettre aux Corinthiens parle du scandale de nos divisions. Le scandale entre chrétiens ne date pas d'aujourd'hui. L'Apôtre Paul s'y est trouvé confronté.

En cette semaine de prière pour l'unité des chrétiens écoutons son appel.

D'abord Paul apprend les divisions qui 5 ou 6 ans après sa fondation déchirent la communauté chrétienne de Corinthe : des clans, des coteries s'y opposent.

- Il y a le clan de Paul le fondateur
- Il y a le clan d'Appolos, un Juif originaire d'Alexandrie, homme savant et versé dans les Ecritures, orateur brillant
- Il y a le clan de Pierre constitué de chrétiens qui se reconnaissent de l'Apôtre.
- Peut-être même y-a-t-il le clan du Christ encore plus radical.

Paul réagit avec la plus grande vigueur demandant qu'il n'y ait plus de divisions à l'intérieur de la communauté. Et pour parler de division, il emploie le mot grec « schisma » d'où est venu le mot schisme en français et qui désigne étymologiquement une déchirure dans une étoffe ou un vêtement.

Et pour leur faire comprendre le non-sens de leur attitude, Paul recourt à deux arguments :

Le Baptême unique que nous avons reçu et la folie du message évangélique auquel nous avons adhéré. *Il n'y a qu'un seul baptême, il n'y qu'un seul salut.*

Toute sa vie l'Apôtre Paul sera ce passionné d'unité. Il sait que si l'unité est inscrite au fond du cœur de chaque baptisé comme la marque même du Christ et de son Esprit, il faut encore la réaliser dans la vie de tous les jours. Ce Corps avec un grand « C » n'est pas un organe mort et figé. Il se construit jour après jour. Dès lors l'unité sera un combat auquel tous les chrétiens doivent participer.

Jésus vient d'apprendre l'arrestation de Jean Baptiste, le climat n'est pas à la facilité pour les prédicateurs :

Ceux qui disent la vérité doivent se taire. Mais Jésus, puisqu'on emprisonne son cousin, décide de prendre la fuite et déménage :

Il quitte Nazareth et vient s'établir à Capharnaüm, pourquoi ?

L'Evangile le dit explicitement. Il cherche le contact. A la différence de Nazareth, Capharnaüm est le carrefour des païens : c'est la route de la mer, une grande voie romaine y passe, véhiculant les caravanes, brassant les nations et des peuples divers....

Ce qui intéresse Jésus c'est de pouvoir prêcher la Bonne Nouvelle à toutes sortes de gens.

Prophète de la lumière, il vient spontanément au pays de l'ombre. Sauveur qui enlève le péché du monde il vient où des pécheurs sont à sauver.

Le Christ s'enfuit au carrefour des païens et trouve parmi les païens les exclus et les marginaux de tous bords : accueil et disciples pour poursuivre sa mission.

La mission engage un départ mais bien souvent nous sommes frileux. Nous restons frileusement dans nos cocons chrétiens. Il faut oser partir aux carrefours des païens de notre temps.

Supplions le Seigneur de nous faire cette grâce de nous décentrer de nous-mêmes afin d'être tout à tous.